

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 24 août 1752

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 24 août 1752, 1752-08-24

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/399>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai appris, monsieur, tout ce que vous avez bien voulu faire pour l'homme de
mérite...

RésuméInterventions en faveur de [l'abbé de Prades] qui est à Potsdam. La tempête
essuyée par l'Enc., Diderot et lui le remercient pour ses éloges dans Le Siècle de
Louis XIV. A refusé pendant six mois de continuer. Le Duc de Foix. Rome sauvée.
Admirateur zélé.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire52.08

Identifiant1146

NumPappas86

Présentation

Sous-titre86

Date1752-08-24

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreLateX
Publication de la lettreBest. D4990
Lieu d'expéditionParis
DestinataireVoltaire
Lieu de destinationPotsdam
Contexte géographiquePotsdam

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », 4 p.
Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 1

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

916-430
D. M. D'Alembert
original.
1752 N° 2.

à Paris. le 24 aôut
1752.

je vous prie, monsieur, de me permettre avec bien volonté, faire
pour l'homme de mérite auquel je m'interesse, ce qui ⁽¹⁾ est
à Potsdam depuis peu de temps. j'avois pris Madame Denis
de vouloir bien vous écrire en sa faveur, & on ne feroit
pas plus reconnaissans que je le suis des égards que vous
avez eus à ma recommandation. je me flattte già presu-
mez que vous connoîtrez la personne dont il s'agit, elle n'a
plus besoin que d'elle même pour vous intercesser en sa faveur,
et pour mériter vos bontés. je n'ai pas expérience que c'eût
été aussi fort, un homme d'esprit, un philosophe digne de
votre estime & de votre amitié par ses lumières & par ses
sentimens. Vous ne feroûtes croire auquel j'avois dit. C'eût
de vos prud'nes, & combien il est dommage qu'agissons en
pensant comme nous faisons, vous parlez d'avoir des ennemis.

(x) l'abbé de Prade

Here j'aurai payé j'aurai été moins étonné qu'en autre-
cas ille qui trop bien apprit combien les hommes sont
mechans, injustes et cruelles. mon collègue dans l'Angelydie
lejoins moy j'aurai vous remercier de toutes vos bonnes pour-
lui, et du bien que vous avez dit de l'ouvrage à la fin
de votre admirable Essai sur L'epopee de Louis XIV. nous
connaissons mieux que personne pour ce qui manqua a ces
écrivains; Il ne pourrait être bien fait qu'à Berlin sous
les yeux et avec la protection des bénies de votre Prince
Philosophe; mais enfin nous commençons, et nous
en finirons peut-être à la fin quelques-uns. nous avons effacé
cest hiver une violente tempête; j'espere qu'enfin nous
travaillerons en repos. je ne suis bien sûr qu'après nous aurons
aussi maltaisé qu'en effet, on reviendroit nous priver de

continuer, et cela ne pas manqué, j'ay refusé pendant six
mois, j'ai écrit comme le mass d'Homme, & je guis bien
que j'en me suis rendu qu'à l'assemblée une seule fois
à Paris. j'espere que cette résistance si longue nous vaudra
tous le plus de tranquillité. ainsi soit-il.

j'ay lu trois fois consécutives avec délices votre Louis XIV.
j'envie le bonheur qui ne connaît encore la; & je vous prie
pard de la remercier pour avoir l'ayé laissé de le relire. Votre
Duc de fréjus m'a fait l'plus grand plaisir du monde, la
condition m'importe excellente, les caractères bien foncés,
bien lisibles; fréjus admirable. j'en vous parle pas de l'acte
qui va faire combérit un des plus beaux rôles qu'il y ait au
théâtre; mais je vous avoueray que le Duc de fréjus n'éclaire
avec combien d'amour, de passion cette nature, l'œuvre



siens à son sujet dans la peine entrelée & l'effroi de
ce acte ? Si c'eust été une crise ou bien d'abord délayée,
j'aurais à Mr. D'voltaires comme le précepteur de Delphes
à alexandre ; ah ! mon fils, on ne peut te visiter ; on nous
flotte de remettre Rome favoré après le P. Martin : vos
amis Klefabbé sonneharmé de le revoir, moi je aime
mieux envoi mes voeux votre personne : je suis fâché
pour l'honneur de notre nation et de notre siècle que vous
n'ayez pu dire comme Cicéron

Scipion accusé par des prétextes vain
Reverie les dieux Egypte les Romains
j'espérai quelque chose inviter ce grand homme
je rendrai grâce au ciel de rester à Rome,

Que me reste de faire pour vous remercier mes remontrances, et
vous priser de peu pour quelquefois anglois finies de vos amis
et anglois relé de vos admirateurs D'Alembert
à Paris le 24 aout 1752